

La chronique de Louise #14

Cette semaine la grippe m'a frappée, je ne suis pas allée aux Biennales Internationales du Spectacle. Et oui, quel dommage, quelle tristesse, parce-que j'aurais adoré vous raconter cette ambiance chaude et conviviale ! Mais Wonder Aurélia y est allée avec sa grosse étiquette « compagnie 29x27 » et son lasso. Oui, Wonder Woman avait un lasso.

Mais Gaëlle, elle, n'avait pas de lasso, mais plein d'outils et d'amis techniciens pour installer des perches au plafond du studio. Pour l'occasion du Festival Trajectoires, nous nous transformons samedi en lieu de diffusion, projecteurs ON.

J'avais une énergie folle pour faire, faire, faire, faire des choses. A l'école de danse où j'étais, la professeure disait toujours « N'arrive jamais à ta destination », ça voulait dire, j'imagine - continue de faire vivre ton mouvement à l'infini - mais moi, ça me travaillait, je trouvais ça terrible.

Je m'imaginai prendre l'avion et ne jamais atterrir, ne jamais arriver nulle part, passer toute ma vie dans ce vol et ça m'angoissait, et pourtant je trouvais ça poétique. Mais poétiquement angoissant ! Ainsi, quand cette semaine mon hypnothérapeute m'a répété « Vous n'avez rien à faire Louise, nulle part où aller », je me suis dit Oulalala ! C'est pas vrai, encore une qui veut que j'aille nulle part, rien à faire. Mais si, j'ai plein de choses à faire, ma petite dame. Ça m'a angoissé, et comme j'y vais pour l'angoisse, c'est con. Alors j'ai fait plein de choses pour me venger et oublier qu'apparemment je n'ai nulle part où aller, et que de toute manière je ne dois jamais arriver à ma destination !

Marine et moi sommes venues tous les soirs photographier nos adhérents et adhérentes motivés à la fin des cours pour une séance photo spéciale. Vous avez été courageux, inspirés, audacieux face caméra, j'ai adoré vous voir poser ! Et puis, c'était un moment généreux où j'ai rencontré aussi beaucoup de vous !

- Ah mais c'est toi qui écrit la chronique ?!!!

- Ehhhhh

Je me suis faite bien souvent démasquer cette semaine, mais c'est le dur jeu d'être infiltrée, à l'identité 'secrète', on peut se faire démasquer, et on peut se faire aussi imiter, trahir. Je dis ça car j'ai entendu Matthias avoir l'idée diabolique d'écrire des fausses chroniques pendant mon absence, la semaine prochaine. Car oui, je pars au Brésil, enfin si j'arrive bien à ma destination, ça n'a pas l'air gagné avec mon karma.

Mais vous, attention à vous ! Ne vous laissez pas duper !

À très vite,

Signée The true one unique only one Louissette

SEPT
CENT
QUATRE
VINGT
TROIS
cie29x27

La chronique de Louise #14

Illustration © Louise Doumeng

